

Laval théologique et philosophique



EPSZTEIN, Léon, *La justice sociale dans le Proche-Orient ancien et le peuple de la Bible*

Jean-Claude Filteau

Volume 40, numéro 3, octobre 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/400122ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/400122ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Filteau, J.-C. (1984). Compte rendu de [EPSZTEIN, Léon, *La justice sociale dans le Proche-Orient ancien et le peuple de la Bible*]. *Laval théologique et philosophique*, 40(3), 369–369. <https://doi.org/10.7202/400122ar>

□ comptes rendus

Léon EPSZTEIN, *La justice sociale dans le Proche-Orient ancien et le peuple de la Bible*, Paris, Cerf, Coll. « Études annexes de la Bible de Jérusalem », 1983, (13,5 × 18,5 cm), 274 pp.

Cette étude sur la justice sociale dans la Bible n'est pas l'œuvre d'un exégète mais d'un diplômé en Sciences économiques et en Sciences politiques, chercheur à la retraite du C.N.R.S. qui, après avoir étudié ce problème dans les siècles récents, a voulu remonter aux sources de notre civilisation. Si Léon Epsztein connaît bien les données de l'exégèse contemporaine et la réflexion des commentateurs juifs sur le sujet, il n'est un spécialiste ni des langues anciennes, ni de la critique biblique ; et il ne prétend pas l'être.

Il utilise la méthode sociologique fondée sur le concept dynamique du phénomène social global : « Une prise en considération de tous les aspects du phénomène en question sous forme d'un ensemble où tout se tient, où tout se compénètre » (p. 143). L'auteur se montre particulièrement préoccupé des conditions socio-économiques qui ont présidé à la naissance et à l'évolution d'une conscience sociale en Israël, mais sans évacuer pour autant l'apport tout aussi décisif de son expérience religieuse. Ce sociologue est un Juif croyant et un praticien intéressé à l'impact de la pensée biblique sur la civilisation occidentale même contemporaine.

L'étude de Léon Epsztein n'apporte rien de vraiment neuf à la connaissance que l'on possédait déjà de la justice sociale dans la Bible ; l'étude des conditions socio-économiques n'est pas nouvelle pour les exégètes habitués à la méthode historico-critique. Henri Cazelles, pour n'en citer qu'un, connaît le milieu biblique beaucoup mieux que l'auteur, qui est un spécialiste d'abord du monde contemporain. Ce regard de sociologue n'est cependant pas sans intérêt, car il permet de mettre en évidence certains aspects particuliers qui l'ont frappé. Il remarque, par exemple, que le droit contenu dans la Bible est centré d'abord sur les personnes, alors que le droit égyptien ou mésopotamien porte surtout sur la sécurité des biens. Pour l'auteur, c'est là l'expression logique d'une société marquée d'abord par le nomadisme et qui,

devenue un monde de petits propriétaires terriens, a gardé quelque chose du milieu dans lequel elle est née.

Intitulée « La justice sociale et la sociologie biblique (Essai historiographique) », la seconde partie du livre est de loin la plus originale. Après avoir fait la recension des principaux travaux des exégètes sur la justice vétéro-testamentaire, l'auteur répertorie et commente d'un point de vue sociologique les principales œuvres portant sur l'étude rationnelle de la Bible et la justice vétéro-testamentaire. Cette partie justifierait à elle seule l'existence de ce livre. L'auteur est très bien documenté et son analyse permet de dresser un panorama de la recherche sur le sujet, en y incluant même une approche voisine du matérialisme historique.

L'esprit de synthèse de l'auteur, les vingt-sept (27) pages de bibliographie et les très abondantes notes de ce livre, en font un ouvrage de toute première main pour qui s'intéresse au problème très actuel de la justice sociale dans la Bible. C'est une mise au point d'une rare qualité sur l'état actuel de la recherche. Ce sociologue d'abord préoccupé de l'aujourd'hui pose certains jalons qui dépassent le pur caractère historique que laisse supposer le titre.

Jean-Claude FILTEAU

EN COLLABORATION, *Tradition et Théologie dans l'Ancien Testament*, publié sous la direction de Douglas A. Knight, préfacé par Jacques Briand, Collection « *Lectio divina* », n° 108, Cerf-Desclée, 1982, (13,5 × 21,5 cm) 358 pages.

Ce livre est une traduction française du célèbre *Tradition and Theology in the Old Testament*, publié chez Fortress Press en 1977.

L'ouvrage s'interroge d'abord sur les matériaux d'origine de la tradition vétéro-testamentaire. Tandis que W. Harrelson s'efforce d'identifier un noyau primitif à l'origine de l'Ancien Testament, H. Ringgren discute de l'impact du Proche-Orient ancien sur la formation de la tradition d'Israël.